

**Zeitschrift:** Films : revue suisse de cinéma  
**Herausgeber:** Mediafilm  
**Band:** - (2002)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Les Urbaines s'"animent" avec le manga  
**Autor:** Maire, Frédéric  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-931312>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.11.2024

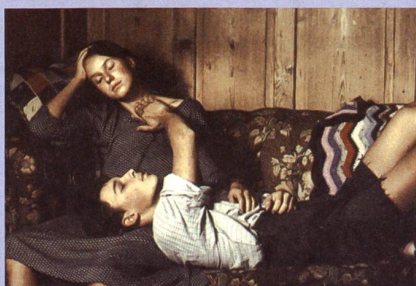
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Les Urbaines s'«animent» avec le manga

Dans le cadre des joutes multidisciplinaires Les Urbaines, la Cinémathèque suisse présente à Lausanne un brillant panorama de films d'animation japonais, avec quelques perles à ne pas manquer!

Par Frédéric Maire



«L'âme sœur» de Fredi M. Murer

## Elle m'a dit d'aller siffler là-haut...

Jusqu'au 29 décembre, Passion Cinéma escalade, à La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel, huit films escarpés tirés de la sélection «montagne» de Trigon-Film, signés par des ciné-guides émérites comme Imamura Shohei, Tian Zhuang-zhuang, Mario Brenta ou Fredi M. Murer, dont on verra le magistral «L'âme sœur» («Höhenfeuer», 1985). (va)

Cinéma Apollo, Neuchâtel et Cinéma ABC, La Chaux-de-Fonds. Du 4 au 29 décembre. Renseignements: 032 710 10 33 (Apollo) et 032 967 90 42 (ABC).

## Le Seigneur des illustrateurs à la Fnac

Interviewé dans le premier numéro de Films (décembre 2001) à l'occasion de la sortie du «Seigneur des anneaux - La communauté de l'anneau», John Howe a collaboré aux trois épisodes de la saga en qualité de *conceptual designer*. Cet illustrateur réputé de l'œuvre de J.R.R. Tolkien sera présent au forum des magasins Fnac de Genève et Lausanne pour une rencontre suivie d'une séance de dédicaces. (ml)  
Forum de la Fnac Rive, Genève, 13 décembre à 17 h.  
Forum de la Fnac, Lausanne, 14 décembre à 15 h.

## La Lanterne magique brille aux Edi.02 Awards

Avec deux films en compétition aux Edi.02 Awards, Prix suisse du film de commande et du spot publicitaire, le club de cinéma pour enfants La Lanterne magique a raflé le Prix pour le meilleur film de commande avec le dessin animé «Les papillons de nuit» de Jonas Räber. Le spot promotionnel réalisé par les frères Frédéric et Samuel Guillaume n'aura eu en revanche que le mérite de participer. Le dessinateur Noyau, qui met aussi son talent au service des Livres chroniques de Films (voir page 48), a collaboré à ces deux réalisations. (ml)

Renseignements: [www.lanterne-magique.org](http://www.lanterne-magique.org).

## Censurés!

Le Ciné-club universitaire de Genève poursuit son cycle sur la censure (voir dossier dans Films n° 11, novembre 2002). En décembre, sept films autour de trois thèmes: La chasse aux sorcières (2 décembre) avec «Le prête-nom» de Martin Ritt et «La liste noire» d'Irwin Winkler; l'Union soviétique (9 décembre) avec l'admirable «La commissaire» d'Alexandre Askoldov et «Le repentir» de Tengiz Abuladzé; enfin Au-delà du porno (16 décembre) avec «Une vraie jeune fille» de Catherine Breillat et «Seul contre tous» de Gaspar Noé. (ml)

«Censurés». Ciné-club universitaire, Auditorium Arditi-Wilsdorf, Genève. Tous les lundis jusqu'au 16 décembre, séances à 19 h et 21 h. Renseignements: 022 705 77 05, [activites-culturelles@unige.ch](mailto:activites-culturelles@unige.ch). ou <http://activites-culturelles.unige.ch>.

## Inspiré de Fritz Lang

Les sorties en Suisse de «Princesse Mononoké» (1997) et du «Voyage de Chihiro» (2001, couronné d'un Ours d'or à Berlin), ont enfin permis au grand public de découvrir Miyazaki Hayao, maître absolu du dessin animé nippon. Le programme proposé dans le cadre des Urbaines révèle un aspect essentiel (et méconnu) de son œuvre: la série télévisée. «Heidi», l'une des plus populaires au Japon, naît en effet d'une collaboration entre Miyazaki et Takahata Isao qui débute dès 1974. Elle sera suivie d'une adaptation délirante du personnage d'Arsène Lupin, «Lupin III». Au vu des trois épisodes de 26 minutes de la série de science-fiction «Conan, le fils du futur» (1978) et de «Sherlock Holmes» (1981), version animalière des aventures du célèbre détective, on pourra enfin mesurer combien Miyazaki s'efforce de défendre, même sur le petit écran, un cinéma d'animation plus adulte, dégagé des contraintes commerciales et de leurs préjugés.

Le programme des Urbaines permettra aussi de mettre en lumière l'œuvre personnelle de Takahata Isao, compère de Miyazaki depuis «Heidi», et cofondateur avec lui et Otsuka Yasuo des studios Ghibli. On verra sa fable musicale «Goshu le violoncelliste» (1981) et, surtout, son extraordinaire «Tombeau des lucioles» (1988), impressionnant et très émouvant pamphlet antimilitariste contre la bombe et la guerre.

Les Urbaines proposent encore d'autres œuvres récentes attestant de la diversité de l'animation japonaise: deux épisodes encore inédits de la série ironique «Furi Kuri» de Tsurumaki Kazuya (2000), le fantastique «Serial Experiments: Lain» de Nakamura Ryutaro (1998), «Utena, la fillette révolutionnaire» de Ikuhara Kunihiko (1999), adapté d'un manga traitant tout particulièrement de l'homosexualité féminine, ou encore l'incroyable «Metropolis» de Rintaro (2001), relecture moderne du classique de Fritz Lang décrivant un monde où humains et androïdes cohabitent tant bien que mal.

Enfin, «Jin-Roh, la brigade des loups» d'Okura Hiroyuki (1998) décrit avec beaucoup de réalisme la lutte entre les milices d'un ordre noir dirigeant le pays et des jeunes résistants qui se battent pour défendre un idéal de liberté. Par sa puissance évocatrice, ce film est un bel exemple de ce que le dessin animé représente au Japon: un mode d'expression à part entière, adulte, pessimiste, marqué (à jamais) par le traumatisme de la guerre et du fascisme. ■

Les Urbaines: Les mangas (le cinéma d'animation japonais). Cinémathèque suisse, Lausanne, 6 et 7 décembre. Renseignements: 021 331 01 02.

«Metropolis» de Rintaro

